

9 décembre 2015

TOULON L'ancien maire, décédé au printemps dernier, n'avait jusqu'alors reçu aucun hommage public. Hier, l'Académie du Var a souhaité honorer le souvenir de celui qui fut l'un de ses membres éminents. En attendant plus.

Bientôt un lieu en mémoire de François Trucy ?

PAR MATHIEU DALAINE / MDALAIN@NICEMATIN.FR

C'ÉTAIT UN SOUHAIT du couple Trucy, Françoise et François, mariés pendant près de soixante ans : que les obsèques de l'ancien maire de Toulon, décédé le 25 mars dernier, se déroulent dans la plus grande intimité. Ainsi fut-il. Et il a fallu un hommage organisé hier¹ par l'Académie du Var pour que la mémoire de ce membre éminent de la société savante, titulaire du fauteuil n°44, soit enfin honorée « en public », même restreint. Ce, neuf mois après sa disparition à l'âge de 93 ans.

Tour à tour, Antoine Carvalho, Jacques Keriguy, Gérard Gachot, Gilbert Buti et Yves Stalloni ont pris la parole pour célébrer « un ami chaleureux, dont l'humour, la jovialité et le franc-parler faisaient le délice de ses interlocuteurs ». Mais c'est surtout l'homme politique et l'historien local, amoureux de la Provence, qui ont été salués au fil de textes ciselés. Là, sous les voûtes séculaires du siège « académique » de la Corderie, que la réserve parlementaire de François Trucy avait servi à largement restaurer.

Déjà un amphithéâtre et un boulevard Trucy

Et maintenant ? Le temps passant, une grande cérémonie organisée par la commune paraît désormais improbable. Mais perpétuer le souvenir de celui qui présida aux destinées de Toulon toute une décennie (1985-1995), sénateur pendant 28 ans, élu de la droite républicaine pour divers mandats durant 43 ans (!), paraît incontournable. L'Académie du Var – déjà elle – avait d'ailleurs pris le soin d'édition un livre dédié à François Trucy de son vivant,



C'est sous les voûtes de l'Académie du Var, dans le bâtiment de la Corderie, qu'un hommage a été rendu à François Trucy, par ses anciens camarades érudits. PHOTO LUC BOUTRIA

qu'elle lui avait offert en octobre 2024.

L'amiral Gachot a rappelé lundi, devant une assistance d'érudits, ce qui était très bien expliqué dans cette publication anthume intitulée *Au cœur de la mêlée*. À savoir que la construction du Zénith ou du Palais Neptune, que les débuts de la réhabilitation du centre-ville, du renouveau culturel toulonnais ou du creusement du tunnel émanent directement de l'action politique de ce docteur en médecine. Il a aussi été fait mention des racines de sa famille, identifiées du côté de Barjols au XV^e siècle, et dont la lignée de notaires s'était par la suite établie au pied du Faron.

Bref, voilà qui mérite sans doute de passer un patronyme à la postérité. Du moins au-delà de l'actuel amphithéâtre du palais

des congrès. Et justement... « Il existe déjà un "boulevard Trucy" à Claret, du nom de son grand-père, qui avait fait construire là-bas une bastide longtemps emblématique du quartier », raconte André Béritti, écrivain et ami du successeur de Maurice Arreckx à l'hôtel de ville. « François disait en plaisantant qu'il suffirait, après sa mort, de rajouter son prénom sur la plaque. Au fond, je crois qu'il était sérieux... »

Une autre option serait qu'un projet de la municipalité puisse être baptisé en l'honneur de cet infatigable chercheur, écrivain prolifique, auteur de douze ouvrages en douze ans. Comme une médiathèque, par exemple...

1. Grippée, la veuve de François Trucy n'a pas pu assister à la cérémonie de l'Académie du Var.